

# Section de Genève : dans l'esprit d'Henry Dunant

Autor(en): **Wyssa, Béatrice**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **93 (1984)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683988>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## REPORTAGE

Par Béatrice Wyssa

Active, la Section genevoise, mais bien trop ignorée, pourtant; sans doute paït-elle, par la difficulté de s'établir un renom, son tribut à l'idée que l'on se fait d'une ville aux revenus élevés. Tâchons de la faire mieux connaître et de percer à jour des besoins d'aide ou des désirs d'aider.

**Un enfant bien légitime**

Comment ne pas présumer favorablement l'avenir d'une section qui vit le jour à la suite d'une heureuse union?

«L'année 1914 restera, hélas, mémorable dans les annales du monde; elle le sera également, pour des raisons moins tragiques, dans l'histoire de notre très modeste société.

Tandis que sa glorieuse mère, la Convention de Genève, fêtait ses 50 années d'existence, la Société genevoise des dames de la Croix-Rouge, arrivée en 1914 à l'âge très raisonnable de 25 ans, résolut de contracter mariage avec la Société des Messieurs. Le mari, de deux ans plus jeune, suivant la mode du temps présent, apportait en dot 186 membres, une somme de 6966,80 Fr. et tout le prestige du sexe fort. La mariée mettait dans sa corbeille de noces 960 membres et un capital de 20530,65 Fr.

Le nom du nouveau ménage fut adopté: Section genevoise de la Croix-Rouge suisse.»<sup>1</sup>

Il a fallu effectivement attendre 25 ans après la création de la Croix-Rouge en 1863 et la signature de la première Convention de Genève en 1864 pour que l'idée de la Croix-Rouge trouve enfin une réalisation au lieu même où elle était née. C'était alors l'année 1889. Les débuts laissent le souvenir de projets de conception modeste: on se réunissait en groupe de couture afin d'amasser un matériel nécessaire en cas de conflit. La seconde année, le désir était émis de former des gardes-malades.

Au lendemain de la guerre, la Grande, pensant s'engager à jamais dans une ère de paix, la Croix-Rouge voue ses préoccupations au bien-être de sa population. Le docteur

# Section de Genève: dans l'esprit d'Henry Dunant

**C'est à Genève qu'est né Henry Dunant, chaque habitant de la ville le sait. Pourtant si tous connaissent la présence du CICR à Genève, bien nombreux encore sont ceux qui ignorent totalement celle de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, de l'Institut Henry Dunant, de la Section genevoise de la Croix-Rouge suisse et seuls quelques initiés savent que cette dernière est l'une des plus actives de notre pays.**

Guyot créa, sur le modèle américain à Paris, un dispensaire d'hygiène sociale qui deviendra par la suite le centre d'hygiène sociale.

**Ce qui vit, veut grandir**

Puis la Section genevoise n'a cessé d'étendre et de diversifier ses activités: en 1940, elle prenait en charge les réfugiés. Emboitant le pas aux découvertes médicales, elle se chargea, sur la demande du service de santé de l'armée, d'organiser à Genève un centre de transfusion sanguine parmi les citoyens non mobilisables pour les besoins de l'armée et des civils en cas de bombardement, tâche qui actuellement ne lui incombe plus.

Aujourd'hui, sise au 9 de la route des Acacias, la Section genevoise continue d'être ani-

mée par le désir profond d'améliorer le bien-être de sa population et avant tout de suppléer aux besoins des plus déshérités.

Parmi les nombreuses activités qu'offre la Section genevoise, en voici quelques-unes, non pas les principales, car toutes sont principales, mais celles, peut-être, dont chacun a besoin et qui nécessitent la collaboration de chacun.

**Chacun peut avoir un jour besoin d'aide**

Enseigner, c'est aider à prévenir une situation inconnue ou difficile: qu'un bébé vienne à agrandir une famille, qu'un proche tombe gravement malade ou qu'il s'approche résolument de la vieillesse et l'on se sent maladroit, désespéré parfois. Les questions qui surgissent devant ces situations ne sont pas toutes d'ordre pratique: certes, y répondre

constitue la grande partie du cours, mais par delà l'apprentissage des bons gestes à exécuter dans telle situation, on s'interroge aussi beaucoup sur l'attitude à adopter: il s'agit alors tantôt de conforter les gens dans l'idée qu'ils peuvent apporter beaucoup à un malade ou d'aider les jeunes parents à retrouver un sens et des gestes naturels avec leur enfant, tantôt de conseiller comment accompagner un parent dans son vieil âge; mais il s'agit toujours de faire prendre conscience qu'il est possible d'aider et d'agir. C'est pourquoi ces cours sont destinés à quiconque, qu'il soit ou non confronté à ces problèmes, et pourquoi pas à tous ceux qui ont vécu telle situation et veulent en faire profiter les autres.

En outre, la Croix-Rouge cherche, par ces cours, à augmenter et à faciliter la prise en charge de chacun par soi-même, et ainsi à réduire un peu le coût de la santé.

**My home is my castle**

Aujourd'hui, le SSID (Service des Soins Infirmiers à Domicile), compte plus de 60 années d'âge et d'expérience. De dispensaire modeste, tel qu'il fut créé par le docteur Guyot, il se constitua en un service fort important, qui tâche de diversifier au mieux ses compétences afin de couvrir la majorité des besoins de la population. Ainsi n'est-il pas surprenant que l'aide aux blessés – l'action même qui incita Henry Dunant à fonder la Croix-Rouge – se perpétue, en temps de paix, en aide aux malades et aux mal lotis avec la même certitude d'être indispensable et bien plus qu'utile. Preuve en est l'augmentation croissante des besoins, les demandes pressantes d'aide, dont une grande part émane de la population âgée. Grâce à un service actif de quelque 200 personnes, infirmières, mais aussi aides extra-hospita-



**La Section genevoise: un bâtiment au 9 de la route des Acacias, mais un rayonnement dans tout le canton.**

<sup>1</sup> Rapport de la Section genevoise de la CRS pour l'année 1914, présenté par M<sup>lle</sup> Alice Favre, présidente, p. 5-6.

